

Du photocopié au "Spoc" le campus 2.0 se construit

L'université de Tours a intégré les nouvelles technologies numériques à son enseignement, sans délaisser les fondamentaux. Quand l'innovation fait sens.

Smartphone en main, les étudiants répondent en quelques pressions de doigts à un mini quiz depuis les bancs de l'amphi. A son pupitre, la professeure d'économie reçoit leurs réponses, courbes d'analyse à l'appui. « Cela permet de savoir tout de suite si un point de cours a été mal compris, et d'y revenir si besoin », explique Christine Fauvelle-Aymar, maître conférence en sciences économiques à l'université de Tours et chargée des pédagogies numériques. Comme elle, plusieurs enseignants exploitent en cours les possibilités offertes par les nouvelles technologies.

Vers une pédagogie inversée

Dans l'histoire multimédia de l'université de Tours, il y a d'abord eu l'Environnement numérique de travail, ce portail d'accès sécurisé aux mails, démarches administratives et ressources en ligne, désormais déployés dans nombre d'établissements scolaires. Il y a eu Celene, la plateforme de cours en ligne qui rayonne aujourd'hui, pour certaines formations à distance hyper-spécialisées, jusqu'à l'autre bout du monde. Il y a eu l'examen classant national sur tablettes pour les étudiants de médecine au printemps dernier. Il y a eu les blocs-notes interactifs pour poser ses questions à l'enseignant sans lever la main, les cours enregistrés mis à disposition de tous dès la sortie de l'amphi, les « devoirs » vidéos demandés à l'UFR de langue ou les micro-documentaires ramenés du terrain par le dé-



Après une première tentative peu concluante en 2015, le passage sur tablettes de l'Examen classant national de médecine a été une réussite en 2016.

partement géosciences et environnement, ou encore le projet « Anthropotomia », cet e-manuel de dissection imaginé par des étudiants en médecine, en passe de devenir le premier « Spoc » (pour Small Private Online Courses) de l'université de Tours.

Et ce n'est qu'un début : un service dédié à la détection et l'accompagnement des projets innovant s'est ouvert le 1^{er} octobre dernier. Le rôle de cette « Direction de la production numérique et multimédia » est de proposer des compétences et des outils en print, audiovisuel, création graphique et multimédia aux composantes de l'université qui en font la demande. L'idée directrice

étant de tendre vers une pédagogie inversée, cette nouvelle manière d'apprendre où l'enseignant est là pour faire vivre un contenu préparé en amont par l'élève.

« On ne peut rien faire sans un cours de qualité »

Car les gadgets lassent vite, même s'ils permettent ponctuellement d'éveiller l'attention des étudiants. « C'est une génération multimédia, ils sont naturellement dans la consommation de loisir, de plaisir ; nous, on leur demande d'utiliser ces outils de manière professionnelle », souligne Lionel Fandeur, référent multimédia.

Enseignants, personnels techniques et étudiants sont ainsi invités à travailler ensemble à « faire grandir l'université » par les technologies numériques.

Le Master Meef musique ou le DU de littérature jeunesse font référence, en ce qu'ils exploitent de manière interactive et scénarisée les possibilités sonores et visuelles offertes par le numérique (dictée sonore, univers graphiques...). Plus classiquement, les enregistrements son/images des cours permettent aux élèves « de revoir un point particulier qui leur a échappé en cours, exceptionnellement de le suivre à distance, mais on est loin des amphit désertés que redoutaient certains, au contraire », a analysé Christine Fauvelle-Aymar. « En avance sur d'autres universités », la plateforme de ressources en lignes de celle de Tours propose à ce jour 55.000 éléments pédagogiques et 5.284 cours. Autant de « bonus » qui n'ont pas vocation à reléguer les professeurs au rang d'avatar virtuel, rassure Lionel Fandeur : « 10 % de nos salles sont équipées en matériel dernière génération, avec tableau interactif et captation audiovisuelle haute définition... Et il y a aussi des enseignants qui travaillent exclusivement à la craie et qui font d'excellents cours : on ne peut rien faire sans un cours de qualité ! »

anthropotomia.univ-tours.fr

Mariella Esvant

à l'agenda

SPECTACLE

« Contre-performance » sur scène



« Contre performance (économique) ».

(© Florent Lamouroux)

Un artiste et un saxophoniste réunis sur scène pour une performance en immersion dans le monde du travail. Pendant une vingtaine de minutes, l'artiste Florent Lamouroux joue avec l'image de l'employé de bureau représenté par ses attributs vestimentaires, avec la complicité du saxophoniste Alessio La Luce, qui improvise un univers sonore en dialogue avec les gestes de l'artiste. Le 15 décembre à 18 h 30, salle Thélème (fac des Tanneurs), entrée libre.

ORIENTATION

Une semaine pour penser son insertion professionnelle

Du 19 novembre au 25 novembre, l'université de Tours donne rendez-vous à tous les étudiants à la semaine de l'insertion professionnelle. Au programme, des conférences et ateliers, une visite d'entreprise, un forum dédié aux métiers de la musique, un ciné-débat sur le thème de l'insertion, ainsi qu'un grand forum des entreprises sur le campus des Deux Lions, jeudi 24 novembre de 10 h à 17 h. L'occasion de travailler son réseau et de trouver un stage ou un job.

<http://sip.univ-tours.fr/>

CITOYENNETÉ

« Devenons tous des Éco-étudiants »

Une soirée, un jeu, une pièce de théâtre : en quelques heures, la soirée organisée mardi 8 octobre à la Maison des étudiants (site Grandmont) promet de faire de chaque étudiant un écologiste aguerri. À partir de 19 h, un quiz « Qui veut gagner des watts ? », une façon ludique et conviviale de parler des éco-gestes dans l'habitat, suivie d'une visite éco-commentée d'un appartement témoin et d'une pièce interprétée par la troupe du Théâtre Barroco au titre sans équivoque : « Les éco-gestes montent sur scène ».

Soirée gratuite et ouverte à tous.

l'initiative

« Anthropotomia », l'université se fait numérique et collaborative

Quand étudiants, professeurs et personnels techniques travaillent main dans la main, le résultat peut être surprenant. et surtout parfaitement adapté à la formation universitaire. C'est le cas d'Anthropotomia, un e-manuel de dissection imaginé il y a un an par trois étudiants en médecine, en passe de devenir le bateau amiral des « Mooc », « Spoc » et autres outils de pédagogie ouverte en ligne de l'université François-Rabelais. A l'origine, Marie Homérin, Clara Azais et Jean-Baptiste Collin alors étudiants en 5^e et 6^e année de médecine, et leur professeur d'anatomie Christophe Destrieux,

cherchent à remettre au goût du jour les manuels d'anatomie dans le cadre d'un projet d'étude. Leur enthousiasme emporte dans leur sillage Daniel Boury, le photographe scientifique de l'université, et Lionel Fandeur, l'ingénieur pédagogique. En quelques mois, partagés entre heures de dissection, traitement photographique, rédaction et mise en forme des contenus, un site Internet est né, qui fait déjà référence. Présenté au « Moodle Moot », la grand-messe des innovations de l'apprentissage en ligne, en Suisse, l'été dernier, il s'est

assuré le soutien de toute la communauté universitaire. L'université de Tours a activé les recherches de financement tous azimuts pour permettre à la plateforme de se développer pour devenir un véritable cours d'anatomie en ligne. Dès cette rentrée, trois autres étudiants en master de médecine poursuivront le travail amorcé par leurs aînés en s'intéressant à de nouvelles régions anatomiques, le site sera traduit en anglais, et des développements multimédias sont à attendre.